

WARHOL

THE AMERICAN DREAM FACTORY

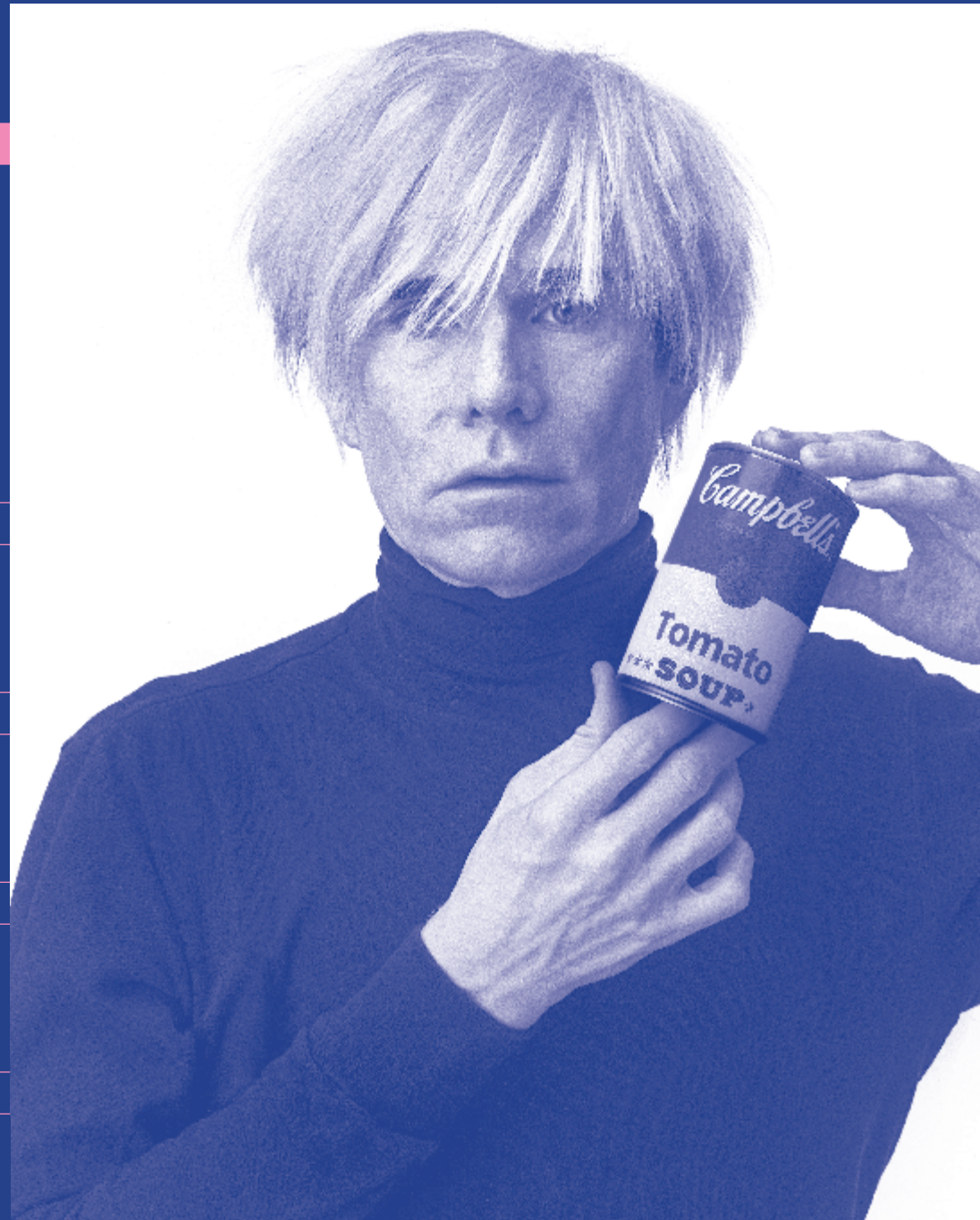
02.10.2020 — 18.04.2021

LA BOVERIE.Liège.Luik.Lüttich

expo-factory.be

WARHOL
WARHOL
WARHOL
WARHOL

DOSSIER DE PRESSE



SOMMAIRE

Avant-propos	p.4
I. Parcours	p.5
Les années 50. Au service du rêve américain	
Les années 60. Au service de son propre rêve	p.6
La Factory	p.7
Les années 70. Où le rêve se fait entreprise	p.8
Les années 80. "America is Back" ou Le rêve sublimé	p.9
Le film : <i>L'Amérique d'Andy Warhol</i>	p.10
II. Scénographie	p.11
III. Prêteurs	p.12
IV. Coproducteurs	p.13
La société Tempora	
L'ASBL Demeter	
V. Partenaires	p.15
Le musée de La Boverie	
La Loterie Nationale	p.16
Ethias	
VI. Guide de l'enseignant	p.17
VII. Livret jeux	
VIII. Festival Warhol Liège	p.18
IX. Informations pratiques	p.19



Andy Warhol, Dollar Sign, 1981

©The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by SABAM / ARS, Belgium 2020

AVANT-PROPOS

Warhol. The American Dream Factory revisite la vie et la carrière de l'un des artistes parmi les plus influents du XXe siècle, qu'elle confronte aux soubresauts de son époque. Au fil de quatre décennies, grâce à un riche éventail de moyens d'expression – dessin, peinture, cinéma, musique, édition, littérature –, le parcours met en lumière les grands thèmes de l'univers warholien. En effet, à travers une œuvre à l'écho toujours vivace, l'exposition se veut aussi un portrait de cette Amérique dont Warhol a su capter l'âme comme nul autre de ses contemporains. S'il y a un artiste emblématique de ce moment américain, c'est bien lui, le pape du Pop Art, qui se trouve être aussi l'un des plus grands artistes de la seconde moitié du XXe siècle.

Warhol efface sciemment, volontairement, le clivage entre culture des élites et culture populaire. Certes, Warhol n'a rien d'un idéologue, il n'entend ni dénoncer son époque ni en faire l'éloge. Il n'empêche qu'à travers le prisme de son regard ironique, se lit une fresque où se mêlent changements sociétaux et politiques profonds, habitudes de consommation nouvelles, la puissance émergente de l'image et de la « société du spectacle », la mythologie de l'Amérique, sa grandeur, ses icônes et sa face sombre aussi. Regard léger et pourtant

étonnamment profond, à l'en croire indifférent à la politique, mais qui n'en interpelle pas moins le spectateur, ou plutôt, devrions-nous dire, le consommateur de son œuvre.

Cette exposition exceptionnelle donne à voir les œuvres les plus célèbres de Warhol, prêtées par des amis intimes et collaborateurs fidèles de l'artiste. Ainsi les prêts en provenance du Andy Warhol Museum et d'autres institutions muséales se partagent la vedette avec des pièces de la prestigieuse collection de « Baby » Jane Holzer, actrice, modèle et muse de la Factory, et de celle de la mythique galerie Sonnabend, qui représente Warhol à Paris et New York dès les années 1960. L'exposition permet aussi de découvrir la collection de Paul Maréchal, exceptionnelle par sa richesse et son originalité. Elle donne à voir un aperçu de l'incroyable diversité créatrice de Warhol : dessins, peintures, films, imprimés, magazines, pochettes de disques, couvertures de livres – de très nombreux travaux inédits ou très peu montrés.



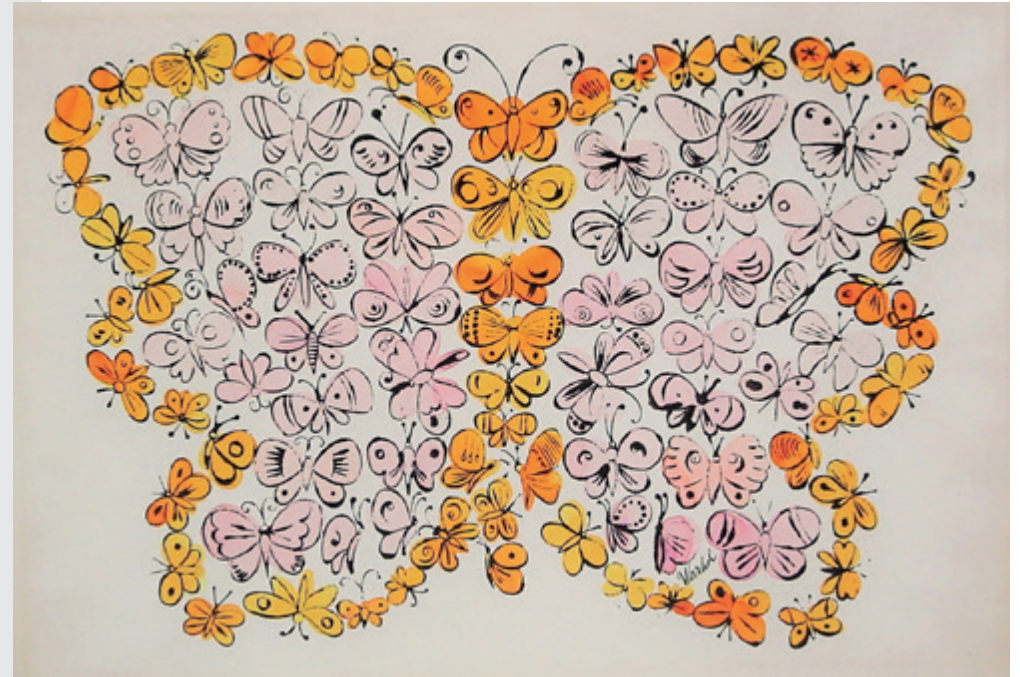
Andy Warhol, Marilyn, 1967

I. LE PARCOURS

Les années 50. Au service du rêve américain

Cette décennie est un moment clé pour comprendre la genèse de l'œuvre d'Andy Warhol. Il quitte Pittsburgh, sa ville natale, et va à New York où il travaille comme illustrateur publicitaire pour des magazines de mode, de grands magasins, des producteurs de disques, des maisons d'éditions, des institutions culturelles. Le choix d'œuvres que nous présentons dans cette section le montre bien : la multiplicité des commandes et la diversité des commanditaires lui permettent d'explorer une très grande variété de techniques et de supports, en une explosion de créativité sans limite. A l'écoute de ses clients, il sent l'air du temps et considère tous les sujets, même les plus triviaux, comme des sources d'inspiration. Warhol se met au service du rêve américain.

Vers la fin de la décennie, l'évolution du monde de la publicité comme l'apparition d'une nouvelle génération d'artistes le poussent à changer de registre. Il est temps pour lui d'accéder à la reconnaissance de son talent artistique.



Dessin Papillon, Butterfly, 1958

©The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by SABAM / ARS, Belgium 2020



Campbell's Soup (Tomato), 1965
© Museu Coleção Berardo - José Manuel Costa Alves / 2020 / The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
/ Licensed by SABAM / ARS, Belgium 2020

Les années 60. Au service de son propre rêve

La crise des missiles à Cuba, l'assassinat de JFK, la guerre du Vietnam, le mouvement pour les droits civiques, la révolution sexuelle, la lutte pour l'émancipation des homosexuels, la Flower Power, la protestation étudiante... Les Sixties sont une décennie révolutionnaire. C'est aussi le moment où la société de consommation est à l'apogée, en même temps que son double, la société du spectacle.

Devenu peintre, Warhol en fait le portrait : produits de consommation (c'est l'époque des célèbres séries de soupes Campbell's ou de boîtes de savon Brillo), idoles du cinéma hollywoodien (Marylin, Elizabeth Taylor), vedettes sportives, faits divers tirés des tabloïds... Ses œuvres sont construites sur le principe de la sérialisation des images et de la production de masse (sérigraphies peintes et impressions), à l'image d'un procédé industriel. Ce n'est pas un hasard si son lieu de travail se nomme la Factory. Fort à la fois de son succès commercial construit sur plus d'une décennie en tant qu'illustrateur en vogue, mais aussi de la fulgurante reconnaissance de son talent dans le monde fermé de l'art, Warhol, devenu riche, détient maintenant les moyens de production pour développer son propre rêve artistique. Il touche à tout : peinture, journaux, livres, télé, magazines, cinéma...

Le voici riche, influent et célèbre. Son art protéiforme cible tant le grand public que l'underground. Désormais, il se nourrit du rêve américain et s'en nourrit en retour, dans ses facettes les plus populaires comme dans ses aspects les plus sombres. Le sublime et l'horrible, le rêve et le cauchemar cohabitent.

Pour lui, les Sixties s'arrêtent un jour de juin 1968...

La Factory

La ruche de la Factory accueille un bel échantillon de la contreculture américaine. Riches ou pauvres, jet set ou marginaux, straight ou gay, se retrouvent entre les murs argentés du 231 East de la 47e rue, se nourrissent de Warhol, et, surtout, Warhol se nourrit d'eux.

C'est alors, en 1963, que le peintre se fait cinéaste. Ses premiers films sont très expérimentaux, du « cinéma peint » (plan fixe, absence de narration), avant qu'il se tourne vers une veine plus « performative » (temps réel, pas de montage, scénario minimal). Mais c'est toujours un cinéma au plus près du réel, résolument anti-hollywoodien, sans narration ni montage, où, le temps d'un tournage, l'anonyme devient superstar. N'a-t-il pas prédit qu'un jour, chacun aura droit à son quart d'heure de célébrité ?

Valerie Solanas, une féministe radicale, parvient à la célébrité à sa manière : le 3 juin 1968, en pleine Factory, elle blesse grièvement Andy Warhol d'un coup de revolver. Dans la vie de l'artiste, comme dans sa carrière, c'est un tournant.



Andy Warhol dans sa Factory

© Billy Name / The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by SABAM / ARS, Belgium
2020

Les années 70. Où le rêve se fait entreprise

Il est difficile d'exagérer l'impact des grandes crises politiques de la décennie sur la scène artistique américaine. Les *Pentagon Papers*, publiés en 1971, où l'on découvre les mensonges de l'administration Johnson à propos de la guerre du Vietnam, puis le scandale du *Watergate*, mettent à nu les failles morales de la politique américaine. En 1975, l'année d'après la démission de Nixon, la ville de New York tombe en faillite après que son successeur a refusé de la renflouer. « Ford to City: Drop Dead » titre le *New York Daily News*. De ces crises vont naître de nouveaux mouvements d'avant-garde, issus de la rue, qui prendront surtout leur essor dans les années 80 : le punk, le hip hop, le street art.

Warhol, lui, semble aller en sens inverse. Au sortir de son hospitalisation, il change le fonctionnement de sa *Factory*. L'entourage n'est plus le même. Les junkies, les marginaux et autres *Warhol Superstars* sont remplacés par des collaborateurs plus présentables, certains issus du monde de la Jet Set. Il fréquente le beau monde. En 1971, il est invité par Eric de Rothschild au Bal Proust donné au Château de Ferrières en France. C'est le début de ses portraits mondains qui vont perdurer jusque dans les années 80.

D'ailleurs, la *Factory* déménage et est appelée dorénavant *The Office*. Warhol « rationalise » sa démarche artistique, qui prend la forme d'un véritable business, avec la création de différentes entités sous la houlette d'une Andy Warhol Enterprises Inc : un département dédié aux imprimés, un atelier pour la création de peintures et portraits

mondains, le magazine *Interview*, la production de films dont la direction est laissée à des collaborateurs (dans une veine moins expérimentale), des projets de commande commerciaux. Bien sûr, il reste attentif à l'actualité, mais dans son aspect mondain. La détente que Nixon a initiée vis-à-vis de la Chine lui inspire sa célèbre série de portraits de Mao, où le Grand Timonier se trouve en compagnie du Shah d'Iran, du chancelier Willy Brandt, du Président Carter, de stars du rock...



Portrait of Marjorie Copley, 1980
© Courtesy of Jane Holzer & Zasmin Gallery © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by SABAM / ARS, Belgium 2020

Les années 80. « America is Back » ou Le rêve sublimé

« It's morning again in America », proclamait en 1984 la campagne de réélection de Ronald Reagan, élu à la présidence au début de la décennie. Les acteurs de la scène culturelle et artistique américaine ne partageaient pas forcément cette vision optimiste. Les années 1980 sont pour eux l'époque de l'argent roi, de la frime et du creusement des inégalités, et aussi celles de la mort par ce nouveau fléau qu'on appelle le SIDA, issu de l'accouplement crépusculaire de l'amour et de la mort. C'est l'époque du grand bouillonnement de la scène underground à New York, de la culture punk, de l'art de la rue (street art), de l'émergence des revendications identitaires, raciales, sexuelles (la culture gay) et de genre...

Au faite de la gloire, Andy Warhol est une icône de cette effervescence. Jusqu'à la caricature, puisqu'il se fait mannequin pour une agence new-yorkaise pour le marketing de sa propre image.

Il crée plus de couvertures de magazines que jamais, devient un objet de pub, un cliché d'affiche publicitaire, produit même sa propre émission de télé, Andy Warhol T.V. – bref, il incarne son œuvre, à la poursuite de la célébrité comme accomplissement d'un rêve sublimé et intemporel.

En même temps, le grand artiste en lui est conscient d'avoir atteint les limites de son art. C'est peut-être cette inquiétude qui le pousse, lui, le catholique fervent et pratiquant, à s'adonner des expériences spirituelles ésotériques, comme le pouvoir des cristaux ou les médecines alternatives. Cependant, il cherche les moyens de renouveler son langage artistique et à passer le flambeau à la prochaine génération (Basquiat, Haring, Scharf...) Il a toujours été un artiste collaboratif. Mais désormais il ne surplombe plus une équipe ; il travaille avec les artistes qu'il adoube, avec lesquels il cosigne ses œuvres.

En 1987, il meurt à la suite d'une banale opération chirurgicale. Il a 58 ans.



Jean-Michel Basquiat & Andy Warhol Collaboration n. 19, 1984-85
© Bridgeman / Belgaimage / 2020 / The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by SABAM / ARS, Belgium 2020



Andy Warhol, Brillo Box, 1964-68
 © Museu Coleção Berardo - José Manuel Costa Alves / 2020 / The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. /
 Licensed by SABAM / ARS, Belgium 2020

Le film : L'Amérique de Andy Warhol

Peu d'œuvres collent à leur temps comme celle d'Andy Warhol au sien. La civilisation américaine a fait Warhol ; Warhol a contribué à son tour à en façonner l'image, jusqu'à se confondre avec elle.

Dire que l'Amérique « a fait » Warhol ne signifie pas que celui-ci en soit une simple émanation, ce n'est pas ainsi que fonctionnent les relations entre un artiste et son époque. Si l'artiste n'échappe pas à son environnement, il n'en est pas l'esclave. Au demeurant, Warhol prend grand soin à ne pas laisser transparaître grand-chose de ses idées politiques ou sociales. Était-il de gauche, de droite, s'en inquiétait-il seulement ? Nul ne sait. Ce que l'on sait, c'est qu'il est un maître du faux-semblant.

Le film *L'Amérique* de Andy Warhol balaie les quatres décennies durant lesquelles ce très grand artiste a su saisir comme nul autre l'Amérique de son temps pour en devenir, à son tour, l'incontournable icône. Warhol et l'Amérique, une histoire fusionnelle.

II. SCÉNOGRAPHIE

Aucune œuvre artistique « ne se suffit à elle-même » ; pour l'apprécier pleinement, il faut la saisir dans son temps. Plus qu'un autre, Warhol n'échappe à cette règle. L'intitulé même de notre exposition en dit l'ambition : Warhol, certes, mais Warhol dans son rapport à l'Amérique de son époque.

C'est dire que l'exposition ne se réduit pas à un simple accrochage de tableaux. A travers l'œuvre d'Andy Warhol, nous entendons faire revivre son monde. A cette fin, nous avons imaginé une série de moyens, que nous avons testés lors de nos réalisations précédentes et qui font désormais la singularité de la «patte » de Tempora :

- Des « sas » historiques qui assurent la transition d'une décennie à l'autre ;
- une ligne du temps qui situe les œuvres dans le fil des événements politiques, culturels, sociaux ;
- une évocation vivante de la *Factory* par le son, l'image et les objets ;
- un certain équilibre entre une présentation résolument contemporaine des œuvres et un accrochage « à la Warhol », comme par exemple ses tableaux sur papier peint ;
- l'usage extensif de documents d'archives...

Notre ambition ? Que, notre exposition parle aux sens, bien sûr, puisque *Warhol. The American Dream Factory* est d'abord une exposition d'art ; mais aussi à l'intelligence.



Andy Warhol, Selfportrait (1967)
© Collection Adrian David Knokke / 2020 / The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. /
Licensed by SABAM / ARS, Belgium 2020

III. PRÊTEURS

- The Andy Warhol Museum, États-Unis
- Collection Antoine Ohanessian, États-Unis
- Collection Bhansali Family, Belgique
- Collection Christopher Makos, États-Unis
- Collection Fondation Folon, Belgique
- Collection Gallery Adrian David – Knokke, Belgique
- Collection Jane Holzer & Kasmin Gallery, États-Unis
- Collection Maison Alexandre, Belgique
- Collection Paul Maréchal, Canada
- FABa (Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte), Belgique
- FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain) de Bourgogne, France
- Galerie Andrea Caratsch, Suisse
- Galerie Maruani-Mercier, Belgique
- Galerie Sonnabend, États-Unis
- Kunstmuseen Krefeld, Allemagne
- LAAC (Lieu d'Art et d'Action Contemporaine de Dunkerque), France
- MAMAC (Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice), France
- Museu Coleção Berardo, Portugal
- Collections privées

IV. COPRODUCTEURS

L'agence Tempora

Tempora est une agence belge spécialisée dans la conception, réalisation, promotion et gestion d'expositions (culturelles, historiques ou de vulgarisation scientifique) et d'équipements culturels.

Créée en 1998, la société compte aujourd'hui une soixantaine de personnes. Tempora a réalisé de nombreux musées et espaces d'expositions permanentes, ainsi que plusieurs grandes expositions temporaires en Belgique et à l'étranger.

La démarche de Tempora est fondée sur un certain nombre de valeurs : le respect des lieux et de leur histoire; la mise en valeur des collections; la recherche de l'équilibre entre le ludique, l'esthétique et le respect rigoureux des acquis scientifiques; l'accès au plus au grand nombre et le souci pédagogique.

www.tempora-expo.be

tempora[®]

L'ASBL Demeter

L'association a pour objet, sous la dénomination DEMETER, la promotion au bénéfice de tous publics tant en Belgique qu'en Europe et ailleurs dans le monde, de la culture humaniste dans tous ses aspects – art, histoire, civilisation, popularisation du savoir scientifique – et des rapports entre ces différents aspects. Elle oeuvre en toute indépendance d'esprit, sans parti pris, philosophique ou religieux, si ce n'est une volonté de connaissance et de développement durable au service de l'humanité.

DEMETER
ASBL | VZW

TEMPORA, RÉALISATIONS ET RÉFÉRENCES

PRINCIPAUX PARCOURS PERMANENTS

- Musée de la Seconde Guerre mondiale, Gdansk, Pologne ([design](#))
- Centre historique interactif de la ville de Poznan, Pologne ([design](#))
- Ferme d'Hougoumont, Waterloo, Belgique ([design & build](#))
- Centre d'interprétation de la légende de Saint-Georges et du dragon, Belgique ([design & build](#))
- Centre d'interprétation de la Grotte Chauvet, France ([design](#))
- Red Star Line Museum, Antwerpen, Belgique ([multimedia](#))
- Museum aan de Stroom (MAS), Antwerpen, Belgique ([multimedia](#))
- Hof van Busleyden, Een bourgondisch stadspaleis, Mechelen, Belgique ([multimedia](#))
- Villers-la-Ville, parcours de visite ([build](#))
- Le Musée du Fer, Fourneau Saint-Michel, Belgique ([design & build](#))
- House of European History, Bruxelles, Belgique ([build](#))
- Le Beerstorium de la Brasserie Dubuisson, Pipaix, Belgique ([design & build](#))
- OTAN Transparency Center, Bruxelles, Belgique ([design & build](#))
- Belexpo, Bruxelles, Belgique ([build](#))

PRINCIPALES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

- La Belle Europe
Bruxelles, [automne 2001- printemps 2002](#)
- Einstein, l'autre regard
Bruxelles, [décembre 2005 - avril 2006](#)
- Dieu(x), modes d'emploi
Bruxelles 2006, Madrid 2007, Québec 2010 et Ottawa 2011, Paris 2012, Varsovie 2013, Genève 2019
- C'est notre histoire ! Cinquante ans de construction européenne
Bruxelles, [octobre 2007 - mai 2008](#) ; Wroclaw, Halle du Centenaire, [mai-août 2009](#)
- C'est notre Terre 1 & 2 !
Bruxelles, Varsovie, [octobre 2008 - mai 2010](#)
- L'Amérique, c'est aussi notre histoire ! Trois siècles de relations entre l'Europe et les États-Unis
Bruxelles, [octobre 2010 - mai 2011](#)
- Be. Welcome. La Belgique et l'immigration
Bruxelles, [mai 2010 - août 2010](#), Charleroi [septembre 2010 - janvier 2011](#)
- 14-18, c'est aussi notre histoire
Bruxelles, Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, [février 2014-mars 2015](#)
- Via Antwerp. The road to Ellis Island
New York, Ellis Island Immigration Museum, [2016](#)
- L'Islam, c'est aussi notre histoire ! Douze siècles de présence musulmane en Europe
Projet européen (2013-2018) : exposition itinérante Belgique, Allemagne, Italie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie
- 21, rue la Boétie. Picasso, Matisse, Braque, Léger
Musée de la Boverie, Liège [2016](#) et Musée Maillol, Paris, [2017](#)
- The World of Steve McCurry
La Bourse, Bruxelles, [04.03.2017 au 20.08.2017](#)
La Sucrière, Lyon, [04.02.2019 au 21.07.2019](#)
- Hyperrealism Sculpture. Ceci n'est pas un corps
Musée de la Boverie, Liège, [22.11.2019 au 02.08.2020](#)

PRINCIPALES PRODUCTIONS EN COURS ET PROJETS FUTURS

- Antoine de Saint Exupéry. Un Petit Prince parmi les Hommes
La Sucrière, Lyon, [14.10.2020 au 25.04.2021](#)
- Exposition permanente "Planète Vivante"
Musée des Sciences naturelles, Bruxelles, [septembre 2020](#)
- Bruegel, A poetic Experience,
Atomium, Bruxelles, [19.09.2019 au 15.11.2020](#)
- Renouvellement des salles à Belexpo
Bruxelles, [décembre 2020](#)
- Pompeii, the Immortal City
Orlando Science Center, États-Unis, [octobre 2020](#)
- Climate Voices
Bruxelles, [septembre 2021](#)
- Centre d'interprétation des Glaciers et du Climat,
Chamonix, [2022](#)

V. PARTENAIRES

Musée de La Boverie

Le musée de La Boverie offre une programmation d'expositions temporaires (internationales et nationales) et présente la riche collection du musée des Beaux-Arts de la Ville de Liège. Sa gestion est confiée à l'ASBL Centre International d'Art et de Culture.

Situé à un jet de pierre de la Gare des Guillemins de l'architecte Calatrava, dans un parc enchanteur, le musée a pris ses quartiers dans un bâtiment historique de 1905, rénové par le Cabinet Ph.D et élargi d'une immense galerie vitrée due à l'architecte français Rudy Ricciotti

Depuis son inauguration en mai 2016, plus de 550.000 visiteurs ont franchi les portes du musée pour découvrir ses expositions, sa collection permanente et ses nombreuses activités (animations, visites originales, conférences, concerts, ateliers...).

Le niveau supérieur accueille des expositions temporaires s'inscrivant dans une programmation diversifiée, des expositions d'envergure internationale, des rétrospectives d'artistes renommés et un espace consacré à la jeune création artistique.

La collection du musée des Beaux-Arts offre au regard du visiteur des œuvres d'artistes exceptionnels, liégeois et internationaux, (Lambert Lombard, Léonard DeFrance, Ingres, Closson, Pissarro, Monet, Arp, Magnelli, Debré, Hantai, Monory, Gilbert & George...) à travers un parcours chronologique allant du XVI^e siècle à nos jours.

Un moment fort du parcours est consacré aux œuvres achetées lors de la vente de Lucerne (Suisse) en 1939. Alors considérées par le régime Nazi comme de l'« art dégénéré », elles font dorénavant partie des « trésors » belges : Picasso, Gauguin, Ensor, Laurencin, Marc, Kokoschka, Lieberman, Pascin, Chagall.

La Boverie a développé depuis son ouverture une collaboration avec le prestigieux musée du Louvre, basée notamment sur l'organisation d'expositions.

www.laboverie.com

info@laboverie.com

Accueil du musée : +32(0) 4 238 55 01



LA BOVERIE

La Loterie Nationale

La Loterie Nationale, c'est bien plus que jouer.

En jouant à un jeu de la Loterie Nationale pour un petit montant, de nombreux joueurs ont non seulement une chance de remporter le gros lot, mais aussi l'occasion d'aider d'innombrables initiatives dans la société. Grâce à tous les joueurs, nous sommes nombreux à pouvoir bénéficier du soutien financier nécessaire. De par son modèle unique, la Loterie Nationale peut investir chaque année plus de 185 millions d'euros dans des projets et des associations qui font la différence sur le plan humanitaire, social, sportif, culturel et scientifique. La Loterie Nationale, c'est bien plus que jouer. Jouer, c'est aussi aider. Vous aussi, vous jouez ?

#bienplusquejouer #loterienationale #vousaussivousjouez

#proudpartner

www.loterie-nationale.be



Ethias

« Notre mission est de simplifier l'assurance pour vous apporter sécurité, tranquillité et liberté d'entreprendre avec des services et des produits innovants. Partenaire de votre quotidien, nous mettons notre expertise et notre énergie à votre service ». Fidèle à ses valeurs, Ethias œuvre depuis de très nombreuses années à une politique dynamique et concertée de responsabilité sociétale (RSE) faisant figure de pionnière sur le marché de l'assurance.

Or, la culture joue un rôle déterminant de liant, de facilitation et de médiation face aux défis du monde. Ethias est dès lors très fière d'être le principal sponsor d'une exposition majeure portant sur un des artistes les plus influents du XXe siècle.

www.ethias.be



VI. GUIDE DE L'ENSEIGNANT

Le guide de l'enseignant a été élaboré par le *Service Animation des Musées*. Depuis son lancement en mars 2009, il poursuit sa mission de médiation culturelle.

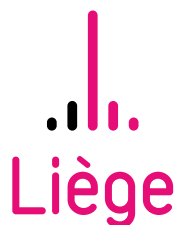
Véritable passerelle entre les musées et leurs visiteurs, ce service éducatif développe les outils essentiels pour favoriser l'accès aux collections muséales. Visites guidées, parcours découvertes, conférences, stages pour enfants ou encore ateliers pédagogiques, il n'a de cesse de renouveler son offre afin de répondre aux attentes de tous les publics. L'intérêt est d'ailleurs manifeste comme en témoignent les statistiques de fréquentation. En effet, en 2019, le service a reçu 20.928 participants.

En multipliant les opportunités de familiarisation avec l'art, le *Service Animations des Musées* s'emploie à abolir les barrières qui peuvent se dresser entre les musées et les différents publics. Il ajoute ainsi aux fonctions mémorielles et patrimoniales une dimension de création, d'expérimentation, de découverte et de partage.

En visite scolaire, en famille ou entre amis, poussez les portes de ces lieux vivants afin de prendre part aux animations proposées. La richesse de nos musées s'offre à vous.

Ce guide est mis gratuitement à disposition de l'enseignant pour l'aider à préparer sa visite en amont de la visite ou qu'il serve d'outil à l'issue de celle-ci.

www.lesmuseesdeliege.be



VII. LIVRET JEUX

Little Beaux-Arts, association lyonnaise (France) créée en 2016 dont l'objectif est de favoriser la découverte de l'art aux enfants par des expositions, des jeux, des ateliers, des événements ou encore des animations en milieu scolaire et périscolaire.

Complétez votre visite en famille grâce aux livrets jeux conçus spécifiquement pour les enfants et les familles qui visitent l'exposition. Disponibles gratuitement sur place et téléchargeable sur le site web de l'exposition.



VIII. FESTIVAL WARHOL LIÈGE

FESTIVAL

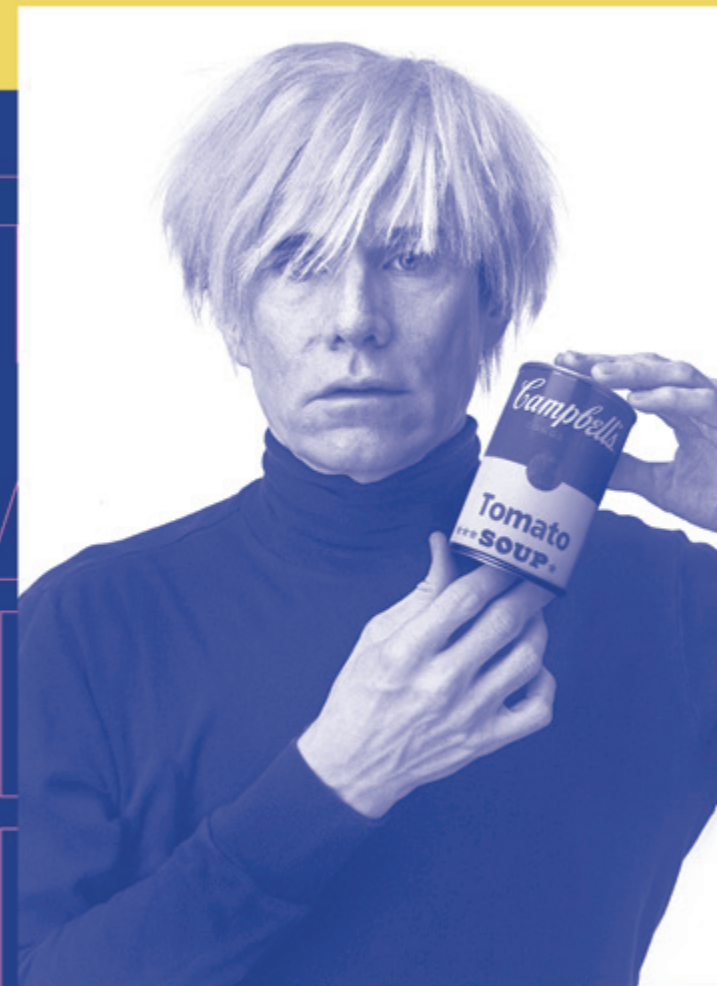
WARHOL

THE AMERICAN DREAM FACTORY

FESTIVAL - LIÈGE

WARHOL

WARHOL



Dans le cadre de l'exposition, sous la coordination des musées de Liège, une série d'événements organisés par des opérateurs culturels liégeois sont programmés. Le calendrier des événements du « Festival Warhol » est accessible sur les sites internet de La Boverie (www.laboverie.com) et de l'exposition (www.expo-factory.be).

IX. INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE & RÉSERVATION

Musée de La Boverie
Parc de la Boverie, 3
4020 Liège
Belgique

www.expo-factory.be
info@expo-factory.be
+32(0)2 549 60 49

Gare Liège-Guillemins : 700m

 Accessible aux PMR

 Kiss & Ride
Parking Médiacité

TARIFS

Adultes : 17€
Seniors (+65 ans) : 14€
Jeunes (de 6 à 25 ans) : 12€
Enfants (-6 ans) : gratuit
Groupes d'adultes : 13€pp
(min. 15p.)
Groupes scolaires : 6€pp
Pack Famille : 48€
(2 adultes et 2 enfants)
(+6€ par enfant supplémentaire)
Article 27 : 1,25€

Visite guidée : 95€ par guide
(1h30 de visite - 20p. max par guide)
Uniquement sur réservation



TARIFS COMBINÉS EXPOSITION + COLLECTION PERMANENTE

Adultes : 19€
Seniors (+65 ans) : 16€
Jeunes (de 6 à 25 ans) : 12€
Groupes d'adultes : 15€pp.
(min. 15p.)
Pack famille : 52€
(2 adultes et 2 enfants)
(+6€ par enfant supplémentaire)

HEURES D'OUVERTURE

 Lundi fermé sauf les 15 février, 5 avril,
12 avril de 9h30 à 18h
Mardi 9h30 - 18h
Mercredi 9h30 - 18h
Jeudi 9h30 - 19h30
Vendredi 9h30 - 19h30
Samedi 10h - 19h30
Dimanche 10h - 18h

TARIFS COMBINÉS EXPOSITION + AUTRES EXPOSITIONS

Tempora s'associe avec d'autres expositions
afin de proposer des tarifs combinés :

- *Roy Lichtenstein "Visions multiples"* au
BAM à Mons



© Marc Verpoorten / Ville de Liège 2020



follow us on

#warholfactory_expo

#warholfactory

#warholexpo

#laboverie

#temporaexpo



PRESSE TEMPORA | BE CULTURE

General Manager: Séverine Provost

Project Coordinator: Virginie Luel

virginie@beculture.be - +32 (0)478 49 95 97

+ 32 2 644 61 91 - www.beculture.be

Cover image : Andy Warhol (1985)
© Imageselect